

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre XI](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - X \[88\] : Des Hesperides](#)

Mythologie, Paris, 1627 - X [88] : Des Hesperides

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[88\] : De Hesperidibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[88\] : De Hesperidibus](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[88\] : Des Hesperides](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 08 : Des Hesperides](#)

a pour résumé ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - X [88] : Des Hesperides".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 05/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1347>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s)Français
Paginationp. 1076

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques[Hespérides](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 28/04/2023

Neptun, l'eau par Veste, la terre; par Iunon, la plus basse partie de l'air: aussi par les Harpyes ils ont entendu la violence & la nature des vents; car elles ont esté filles de Thaumás, & sœurs d'Iris, d'autant que les pluyes, les nuës & les vents se font d'une mesme matiere, à sçauoir des vapeurs esleuees en haut par les rayons du Soleil.

Exposition ethique.

DAuantage ils nous ont appris par cette feinte, que Dieu tranſmet au cœur des personnes ce monſtre d'auarice & conuoitiſe de biens, comme le plus grief & plus bourrelant ſuplice qu'il leur puiſſe enuoyer; car il faut par neceſſité que l'auaricieux ſoit cruel ou à ſoy-mesme, ou à ſon prochain, d'autant que pour entaſſer quantité de threſors & acquerir force heritages, il ne fait point de conſcience d'outrager autrui, ou bien il ſe ſouſtraie à ſoy-mesme ſes neceſſitez. Et pourquoy fut auégulé Phinée, auquel les Harpyes rauiſſoient la viande qu'on ſeruoit deuant luy: pource qu'il ne conſideroit pas que la condition de la vie humaine eſt reſerree de bornes tres eſtroittes, & ſe doit contenter de peu: ce qu'aussi ſe confirme par la forme des Harpyes.

Des Hesperides.

LA Fable des Hesperides fut controuuée pour l'explication des choſes Aſtronomiques, par leſquelles ils n'entendoient autre choſe que les eſtoilles, filles d'Atlas ou de Heſper, c'eſt à dire, du Ciel & du veſpre, qui eſt comme frere du Ciel, pource que le Soleil ſe couchant les eſtoilles ſe leuent offuſquées durant le iour par la grande ſplendeur du Soleil. Le dragon gardien de leur iardin repreſente cet oblique cerceau en la ſphère contenant les douze ſignes celeſtes repreſentez en formes d'animaux. Mais Hercule ayant appris & decouuert la connoiſſance des Eſtoilles, il la transporta en Grece où elle eſtoit encores inconnüe: quelques-vns rapportent cecy au naturel & complexion des auaricieux.

D'Atalante.

MAis pour faire connoiſtre aux hommes combien ſont fols & hors de ſens ceux qui ſe laiſſent emporter à leurs appetits voluptueux, ils ont dit que pluſieurs perſonnes demanderent Atalante en mariage aux deſpens de leur vie. Car Atalante n'eſt autre choſe que la volupté, à laquelle nous ne pouuons condeſcendre ſans encourir ſemblable fortune que les amoureux ſuſdits. Et dès que quelqu'un l'a atteint ſans porter aucune reuerence ny aux Dieux ny aux loix, il ne retiendra plus la forme humaine de ſon eſprit, ains ſera conuertty en beſte tres-cruelle, comme fut Atalante avec ſon Hippomenes.